

Orne

Le lycée Mezeray-Gabriel, un exemple de fusion réussie ?

LE JOURNAL DE L'ORNE | jeudi 13 septembre 2018
463 mots | -



Bertrand Deniaud, vice-président de la Région, a visité les plateaux techniques du site professionnel du lycée Mezeray-Gabriel.

Françoise Moncada, la directrice de l'inspection académique de l'Orne, et Bertrand Deniaud, vice-président à la région ont visité le lycée Mezeray-Gabriel et plus particulièrement le site de Gabriel.

Par volonté politique, le lycée d'Argentan Mezeray-Gabriel est clairement mis en avant comme un exemple de fusion réussie.

Durant la visite du vice-président de la Région, Bertrand Deniaud, il a été longuement rappelé que la fusion des établissements est le futur à court ou moyen terme de l'ensemble des institutions. Et cela qu'elles soient pédagogique, politique ou administrative.

Tous derrière la fusion

« Une fusion, c'est un plus. On s'appuie sur les atouts des uns et des autres. Ainsi, on renforce la cohésion des territoires et on est plus performant ! », insiste Françoise Moncada, la directrice de l'inspection académique.

« Lorsqu'on a vu que les deux Normandie allaient fusionner, on n'a pas perdu de temps à regretter cette évolution. On a travaillé pour avancer ensemble », rajoute Bertrand Deniaud, lui qui est originaire d'Alençon. « Avec la fusion, on se rend compte qu'on a plus de moyens, plus de responsabilité. »

« Vous êtes dans la bonne logique. L'établissement Mezeray-Gabriel est exactement ce qu'attend le ministre. Vous êtes un exemple positif », note Françoise Moncada.

Des propos qui n'ont pas déplu au principal intéressé, Nicolas Salvat, le proviseur. « Chantal Beltrame, la proviseure avait énormément avancé sur ce dossier », rappelle d'abord celui qui est arrivé cette année. « La fusion permet de faire des ponts entre le professionnel et le général. Les élèves peuvent avoir une plus grande fluidité dans leur parcours ». Sans oublier « les économies d'échelles » visées par le proviseur notamment au niveau « de la cuisine centrale ».

Pour le représentant de la Région, ce type de fusion doit présager « des lycées du futur ». Pour aider à franchir ce cap, pas moins de 50 millions d'euros de travaux ont été alloués aux lycées de l'Orne cette année.

Le lycée du futur

Le thème du « lycée du futur » a également animé les discussions. « Nos établissements doivent être en totale porosité avec le bassin de vie dans lesquels ils évoluent », assure

Nicolas Salvat.

Signe de cette volonté, depuis des années, le site Gabriel accueille des entreprises, des formations ou des formateurs sur leurs plateaux techniques. Une manière pour les jeunes élèves d'être en contact avec le monde professionnel et concret. Par exemple, [Pôle Emploi](#) a indiqué à l'établissement qu'il cherchait actuellement une trentaine d'électriciens en bâtiment. Une aubaine pour le lycée... et sa formation d'électricien en bâtiment.

T.R.